



## Dîner des protestants 2024

Discours du Pasteur Christian Krieger,  
Président de la Fédération Protestante de France

Monsieur le ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, cher Patrick Hetzel,  
Mesdames, Messieurs,  
Chères sœurs et chers frères,

Permettez-moi d'abord de vous adresser, Monsieur le ministre, notre profonde gratitude d'avoir accepté l'invitation à être notre invité d'honneur ce soir. Votre présence, en ces temps de turbulences politiques, témoigne d'un engagement précieux envers le dialogue et la réflexion partagée.

Cette quatrième édition du Dîner des protestants, placée sous le thème « **Protestants, engagés pour une société plus fraternelle** », s'inscrit dans une dynamique maintenant bien établie.

La Fédération protestante de France et le Cercle Charles Gide poursuivent avec détermination cet élan. Ce rendez-vous annuel est devenu une occasion incontournable de réflexion, de visibilité et d'unité pour notre famille protestante, si riche de sa diversité.

Je tiens à vous saluer toutes et tous ici présents pour votre fidélité, votre intérêt et votre attachement au protestantisme.

Ce soir, nous écrivons ensemble une page significative de son récit dans notre pays. Nous honorons celles et ceux, connus ou anonymes, qui œuvrent pour cimenter un esprit de fraternité dans une société trop souvent marquée par la fragmentation et une polarisation excessive.

Nous sommes aussi là pour nous encourager mutuellement à rester ce **levain de fraternité** dont notre monde a tant besoin.

Enfin, mes remerciements vont au Cercle Charles Gide, à son président, aux membres du comité de pilotage et aux mécènes qui ont rendu cette soirée possible. Vous avez préparé cet événement avec soin et enthousiasme. Grâce à

vous, ce dîner est à la fois un moment de convivialité et un encouragement pour toutes les associations protestantes à libérer leurs talents au service du bien commun, projet mené en partenariat avec la Fédération de l'entraide protestante, dont je salue la présidente.

## La fraternité à l'épreuve : l'anecdote du rabbin

Permettez-moi de partager une anecdote évocatrice à propos de la fraternité.

Un rabbin fut un jour invité à donner une conférence sur ce thème.

Avec un sourire, il répondit :

« Très bien, je pourrais vous parler de Caïn et Abel ! »

Un peu gênés, les organisateurs lui rétorquèrent :

« Ce n'est peut-être pas l'exemple le plus indiqué... »

Le rabbin poursuivit :

« Dans ce cas, que diriez-vous de Jacob et Ésaü ? Deux frères jumeaux qui se chamaillent dès le sein maternel, dont la rivalité conduit à l'exil avant de déboucher, in extremis, sur une réconciliation. »

« Ce n'est toujours pas ce que nous avons en tête. »

Le rabbin insista :

« Alors peut-être Joseph et ses frères ? »

« encore une autre histoire de jalousie et de trahison... »

Voyez-vous, dès les premières pages de la Bible, les récits de fraternité sont plutôt des récits de « **frérocité** », des rendez-vous de fraternité manquée, des histoires de rivalité, de tromperie, de conflictualité, de rupture, et, dès le 4<sup>ème</sup> chapitre de la Genèse, de fratricide. La fraternité est mise à l'épreuve ! Depuis son origine c'est ainsi.

Pourtant, ces récits nous rappellent aussi qu'elle est possible, qu'elle peut triompher de la rivalité et de la rupture, à condition d'être nourrie par un effort conscient, une ouverture à l'autre et un engagement partagé.

## Fraternité et solidarité : une exigence personnelle

La fraternité va bien **au-delà de la simple solidarité**. Là où la solidarité peut parfois arranger, la fraternité dérange. Elle exige que nous reconnaissons en chaque personne un **alter ego** en droit et en dignité. C'est une exigence qui nous bouscule, mais qui ouvre la voie à un véritable coexistence respectueuse.

Emmanuel Levinas parlait du « **fait originel de la fraternité** ». Il voyait en elle un lien préexistant qui nous unit et qui nous oblige. Nous ne choisissons pas la fraternité, elle nous est donnée. Mais le défi réside dans notre capacité à en prendre conscience et à l'incarner dans nos actes. Un peu comme l'unité de l'Église, qui nous est donnée en Christ, et qu'il s'agit de reconnaître et d'incarner.

Victor Hugo disait :

**« Liberté, égalité, fraternité. Rien à ajouter, rien à retrancher. Ce sont les trois marches du perron suprême. La liberté, c'est le droit ; l'égalité, c'est le fait ; la fraternité, c'est le devoir. »**

Et c'est là que réside toute la difficulté : contrairement à la liberté ou à l'égalité, garanties par des lois, la fraternité ne peut être imposée. Elle dépend de chacun et de chacune. Elle repose sur notre capacité collective à nous reconnaître mutuellement et à nous engager pour l'intérêt commun.

### La fraternité en action : l'exemple protestant

Les protestants ont toujours pris leur part dans cette œuvre de fraternité. Hier comme aujourd'hui, ils s'investissent pour que chacun trouve sa place dans la société. Des figures historiques comme Jules Ferry, Charles Gide, Marc Boegner, François Guisot ou William Booth, jusqu'aux acteurs contemporains présents dans cette salle, la philanthropie pragmatique et responsable demeure une marque de notre engagement.

Nous savons que la fraternité n'évite pas le dissensus. En 2015, la Fédération protestante de France en a fait la périlleuse expérience, lorsque l'une de ses Églises a pris une décision inenvisageable et inacceptable pour d'autres. Nous avons alors pu mesurer que l'écoute et de dialogue respectueux, quand ils l'emportent sur les confrontations stériles, ont une vertu transformatrice et dégagent la perspective d'une visée partagée.

**La fraternité protestante ne nie pas les différences, elle invite à les dépasser pour bâtir une visée partagée et un avenir commun.**

C'est cela, la fraternité protestante : une fraternité humaine, universelle, qui ne nivelle pas les individus mais investit l'écart entre les uns et les autres. L'écart qui nous sépare les uns des autres, n'est pas un no man's land infréquentable. C'est un lieu où le dissensus peut devenir source de compréhension mutuelle.

### Une promesse universelle

La fraternité ne peut se limiter à une appartenance nationale ou religieuse. Elle nous ouvre à l'universel, à cette idée que nous sommes tous responsables les uns des autres. Charles Péguy disait :

**« Il suffit qu'un seul homme soit tenu sciemment, ou, ce qui revient au même, [soit] sciemment laissé dans la misère pour que le pacte civique soit nul. Aussi longtemps qu'il y a un homme dehors, la porte qui lui est fermée ferme une cité d'injustice. »**

Aujourd'hui, dans un monde fracturé et polarisé, il est urgent de réinvestir la promesse de la fraternité. Ce lien préexistant doit devenir un socle pour relever les défis de notre temps : **l'égalité de l'homme et de la femme**, l'égalité entre les humains, la lutte contre **les violences, notamment sexuelles et l'abus**

**spirituel, la lutte contre l'exclusion et refus de la grande pauvreté, l'éducation pour tous, le droit d'asile et l'accueil des réfugiés, le respect bienveillant des sexualités, la lutte contre l'antisémitisme et la stigmatisation des musulmans, les questions liées au gestion des extrémités de la vie** (la procréation médicalement assistée, la gestation pour autrui, l'assistance médicalisée au suicide), la question de **la transition écologique et de la justice climatique**. Ces luttes sont essentielles.

En cela, je vous invite M. le Ministre, à soutenir la proposition de la Fédération protestante de France, en accord avec les responsables des cultes en France, pour créer en France une « **journée de la fraternité** », qui un peu à l'instar de la journée du patrimoine, pourrait mobiliser la créativité de toutes les composantes de la société civile autour du défi de faire vivre le récit de la fraternité dans notre pays.

Conclusion : oser la fraternité

Je ne puis conclure, sans évoquer cette parole de Martin Luther King :  
« **Nous devons apprendre à vivre ensemble comme des frères, sinon nous allons mourir tous ensemble comme des idiots.** »

Alors, femmes et hommes de foi, de culture, de conviction, que vous croyiez au ciel ou pas, osons ensemble la fraternité. C'est par cet engagement que nous pourrons bâtir un avenir où justice, diversité et égalité prévaudront, afin que comme le disait Jean Calvin : « **L'humanité subsiste entre les humains.** »

Je vous remercie pour votre attention.